Remarques sur un Pseudoscorpion des cavernes de France : Pseudoblothrus Peyerimhoffi *(E. S.)* = Blothrus Peyerimhoffi *E. S. 1905.*

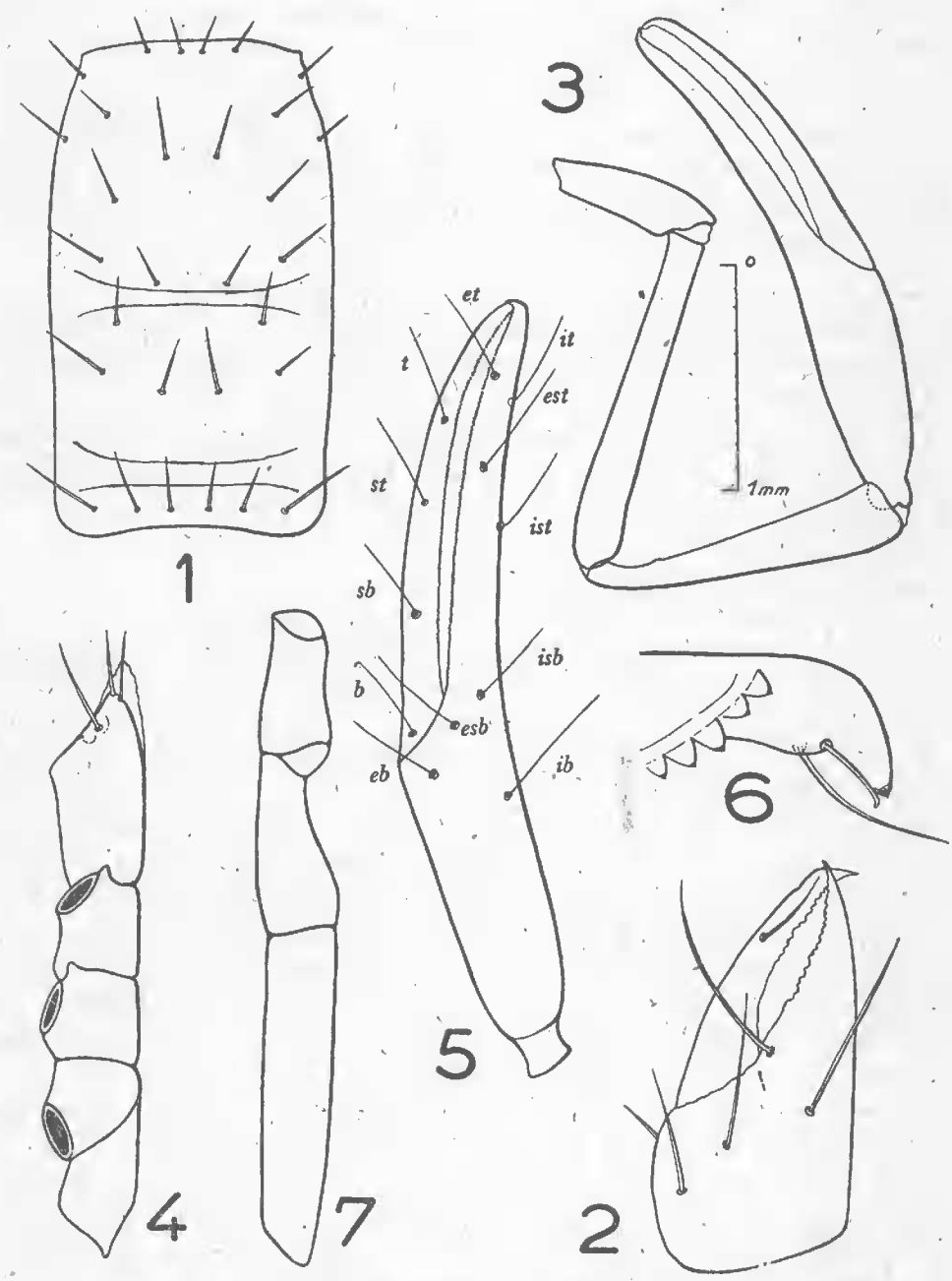
Par Max Vachon.

Blothrus Peyerimhoffi E. S. habite les grottes de Mélan et de Pertuis près de Méailles dans le département des Basses-Alpes. E. Simon en a publié la diagnose en 1905 (*Bull. Soc. Entomol. France*, V. LXXIV, pp. 282-283). Aucune figure n'accompagne un texte très court. Une révision de cette espèce était donc nécessaire. Nous l'avons faite et les résultats ont dépassé nos prévisions. Car cette espèce n'appartient, ni au sous-genre *Blothrus*, ni au genre *Neobisium*, ni à la famille des *Neobisiidae*. C'est dans la famille des *Syarinidae* et le genre *Pseudoblothrus* qu'il faut la placer. En voici la diagnose que nous ferons suivre de quelques considérations d'ordre systématique et biogéographique.

Pseudoblothrus Peyerimhoffi (E. S.) 1905 : *Blothrus Peyerimhoffi* E. S. *(loc. cit.)* ; 1932 : *Neobisium (Blothrus) Peyerimhoffi* (E. S.), Beier, *Das Tierreich*, Lief. 57, p. 113.

Semblable dans les deux sexes. Téguments lisses. *Céphalothorax* (fig. 1) étroit, près de 2 fois aussi long que large, sans épistome, orné de 2 sillons transverses peu accusés, la région postérieure du céphalothorax formant un bourrelet saillant portant 6 soies, longues et pointues ; 6 soies au bord antérieur ; en tout 30 soies, disposées en 5 séries transversales principales ; pas d'yeux, ni de taches oculaires. Tergites et sternites non divisés. Chaetotaxie tergale : 6-10-10-11-11-11-12-10-10 pouvant varier de quelques unités dans la région postérieure de l'abdomen, mais, toujours, une seule série de soies par tergite ainsi que par sternite où les soies sont plus courtes et parfois plus nombreuses. *Pleurum* plissé (caractère de la famille). *Chelicères* (fig. 2), sans galea, ni tubercule fileur, dans les deux sexes ; 1 soie au doigt mobile, 5 au doigt fixe et sur la main ; les deux doigts avec de nombreuses dents, peu différentes dans leur taille ; lame externe absente ; serrula externe d'environ 20 lamelles, serrula interne semblable mais moins fournie ; flagelle à 5 soies, droites et en une seule série longitudinale. *Pattes-mâchoires* (fig. 3) élancées, trochanter 3,7 fois, fémur granulé sur son bord interne, 7,5 fois, tibia 5,7 fois aussi longs que larges ; processus maxillaires (fig. 4) avec 2 soies terminales ; main 2,7 fois aussi longue que large ; doigts nettement plus longs que la main avec pédicule et à peu près aussi long que le tibia ; dents des doigts très nombreuses et régulièrement côte à côte (fig. 5), et revenant latéralement à l'extrémité du doigt mobile (fig. 6), dent ter-

minale du doigt fixe traversée par un canal venenifère, absent au doigt mobile ; trichotobothries (fig. 5), *ib, eb* réfugiées sur la main, *st* environ à égale distance de *t* et de *sb* ; pattes ambulatoires allongées ; patte IV, (fig. 7) : fémur (préfémur + fémur s. st) 7 fois aussi long que large, articulation intrafémorale perpendiculaire à l'axe de l'article, tarse s. st. cylindrique et non dilaté à son insertion ; poil subterminal dentelé.



Pseudoblothrus Peyerimhoffi (E. S.) ♂

Fig 1 : céphalothorax. — Fig 2 : chélicère gauche (serrulae non représentées). — Fig. 3 : patte-mâchoire droite. — Fig. 4 : hanches des 5 pattes de droite, vues ventralement. — Fig. 5 : pince gauche, vue latéralement, les abréviations, usuelles, nomment les trichobothries. — Fig. 6 : extrémité du doigt mobile d'une pince, vue extérieurement. — Fig. 7 : trochanter, préfémur et fémur de la patte IV.

Dimensions, ♂ ou ♀ adultes : corps 4 mm. Pattes-mâchoires, trochanter : 0,78-0,21 mm., fémur : 1,56-0,21 mm., tibia : 1,45-0,26 mm., main : 1,03-0,38 mm., doigts : 1,5 mm.

Remarques d'ordre systématique.

Le genre *Pseudoblothrus* Beier, par erreur, avait été placé dans la famille des *Neobisiidae*. J.-C. Chamberlin (1938) (*Carnegie Inst. Washington Public.* N° 491, p. 110) établit sa véritable position systématique c'est-à-dire à l'intérieur de la famille des *Syarinidae*, dans la sous-famille des *Chitrellinae* Beier et près des genres *Pachychitra* J.-C. Chamberlin et *Chitrella* Beier, dont il se sépare de la manière suivante :

1. Trichobothrie *ib* nettement distale de *eb* et *esb* et située sur le doigt fixe (Amérique du Nord : Yucatan) ..... g. *Pachychitra*
   Trichobothrie *ib* nettement basale de *eb* et *esb* et située sur le dos de la main (fig. 5) 2
2. Appendices grêles ; fémur des pattes-mâchoires au moins 7 fois, tibia au moins 5 fois, aussi longs que larges ; espèces cavernicoles, aveugles; articulation intra-fémorale des pattes IV perpendiculaire à l'axe de l'article (Europe méridionale) ..... g. *Pseudoblothrus*

Appendices normaux, fémur des pâttes-machoires au plus 4 fois, tibia au plus 3 fois, aussi longs que larges ; espèces non cavernicoles, oculées ; articulation intrafémorale des pattes IV oblique par rapport à l'axe de l'article (Amérique du Nord, Californie) ..... g. *Chitrella*.

Le genre *Pseudoblothrus* comprend donc maintenant 2 espèces que l'on pourra distinguer ainsi :

Céphalothorax au moins 1,7 fois aussi long que large, avec 2 stries transverses atténuées et ayant un bourrelet saillant dans sa région postérieure et 6 soies à ses bords antérieur et postérieur ; flagelle à une seule série de soies ; *st* à peu près à égale distance de *t* et de *sb* ; tarses des pattes ambulatoires cylindriques (cavernes de la Provence française). ..... *Peyerimhoffi* (E. S.)

Céphalothorax au plus 1,4 fois aussi long que large, sans stries et sans bourrelet et 4 soies à ses bords antérieur et postérieur ; flagelle à soies disposées par paires ; *st* nettement plus près de *t* que de *sb* ; tarses des pattes ambulatoires dilatés à leur base (cavernes de Crimée)..... ..... *Roszkovskii* (Redik.).

A la suite de l'introduction de l'espèce de Simon dans le genre *Pseudoblothrus*, la diagnose de ce dernier doit-être légèrement modifiée et peut être ainsi définie :

Diagnose complétée du genre Pseudoblothrus Beier :

Céphalothorax nettement plus long que large (indice morphométrique au moins 1,3), sans yeux, ni épistome ; pas de galéa, ni de tubercule

fileur, ni de lame externe dans les deux sexes ; main et doigt fixe des chélicères avec 5 soies ; processus maxillaires avec 2 soies distales ; appendices allongées comparables à ceux d'un *Blothrus* (fémur des pattes-mâchoires au moins 6 fois aussi long que large) ; trichobothries *ib*, *eb* réfugiées sur la main.

Remarques d'ordre biogéographique.

La famille des *Syarinidae* ne comporte actuellement que 5 genres et 7 espèces : g. *Syarinus* Chamb., g. *Hyarinus* Chamb., g. *Chitrella* Beier, *Pachychitra* Chamb. et *Pseudoblothrus* Beier. C'est dire que nous sommes en présence d'un reliquat faunistique dont l'essentiel est nord-américain puisque 4 genres et 5 espèces y habitent. Seul, le genre *Pseudoblothrus* est européen et ses 2 espèces ont les caractères de vrais troglobies alors que 4 espèces américaines sont lucicoles, seule, *Pachychitra maya* habite les grottes (Yucatan), est aveugle, mais n'a point l'aspect si particulier et élancé d'un vrai cavernicole. En définitive, les représentants lucicoles de cette famille sont nord-américains, les troblogies européens. L'existence de représentants cavernicoles européens et appartenant à une lignée américaine est un fait déjà connu (voir R. Jeannel, *Les fossiles vivants des cavernes*. Paris, 1943, Gallimard, édit., p. 304). Le protée des grottes des Balkans représente la lignée américaine des *Necturus* ; les Crustacés, les Coléoptères, etc... montrent qu'au début du tertiaire, il est possible d'envisager le passage en Eurasie de lignées venant du continent américain.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.